



LA VOIX DES CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal
N°1 - FÉVRIER 2025

PROFIL DES GÉRANTES DES REFECAS (RÉSEAUX FÉDÉRAUX DE CALEBASSES DE SOLIDARITÉ)



SOMMAIRE

● ÉDITORIAL Page 3

La CENAPSE, Un nouveau programme, une nouvelle approche d'appui pour plus de visibilité du programme Pays

● ACTUALITÉ Page 4

OPAG NATIONALE: Le RENCAS mobilise 8.625.000 F CFA pour sa première opération

● ACTUALITÉ Page 5

OPAG RENCAS : Le REFECAS FEJAC reçoit son lot de 232 cartons de savons d'une valeur d'un million de francs CFA

● ENTRETIEN AVEC Pages 6-7

MARIAMA DIOUF BALDÉ, *gérante du RENCAS*

● PROFIL DES GÉRANTES DES REFECAS :

Mariama NDAO, *gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité "DIAPPO LIGUËY" (UCEM)* Page 8

Marième MBAYE, *gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité "Kambeng Kafo" d'ALSE* Page 9

Ndèye Fatou DIOP, *gérante REFECAS/FENAGIE PECHE* Page 10

Marie NDIAYE, *gérante REFECAS/ADT* Page 11

ÉDITORIAL

“Les changements principaux du nouveau programme 2025 – 2028 sont la concentration sur les axes stratégiques prioritaires, une meilleure prise en compte des besoins des jeunes générations,...”

Le 14 octobre 2024, le gouvernement du Sénégal a dévoilé son ambitieux plan de développement « Sénégal 2050 : Agenda National de Transformation », marquant une nouvelle ère dans la trajectoire économique et sociale du pays. Présenté officiellement par le président Bassirou Diomaye Faye, ce projet vise à redéfinir l’avenir du Sénégal pour les 25 prochaines années, succédant ainsi Plan Sénégal Émergent (PSE) du régime précédent. Quatre axes majeurs sous-tendent cet agenda : la bonne gouvernance, un aménagement et un développement durable du territoire, un capital humain de qualité et une forte équité sociale et une économie compétitive.

Afin de contribuer à la réalisation de ce projet, Action de Carême Suisse au Sénégal vient de lancer un nouveau programme pays pour la période 2025-2028 avec possibilité de prolongation. L’objectif de ce programme est de renforcer la sécurité alimentaire et l’accès aux services sociaux de base des membres des calebasses (<90% femmes) et leurs familles à travers des stratégies endogènes de l’économie sociale et solidaire C’est un programme bâti sur cinq stratégies :

- (i) la calebasse de solidarité,
- (ii) l’agroécologie solidaire,
- (iii) la santé nutritionnelle,
- (iv) la revalorisation culturelle,
- (v) l’accès aux services sociaux de bases et la promotion de la citoyenneté.

A travers ce nouveau programme, nous souhaitons atteindre un million de personnes au Sénégal d’ici 2028 et améliorer, grâce à l’approche de la calebasse de solidarité, leur résilience et leur accès à la santé, à la nourriture, à l’éducation et aux autorités/services sociaux de base.

Nous comptons maintenir notre collaboration avec les autorités étatiques et locales, le renforcements des capacités des partenaires et des bénéficiaires pour faire face au défi de l’autonomisation des couches vulné-



Djibrill THIAM
Coordinateur national d’ADC

rables. L’une des innovations majeurs de ce nouveau programme est une meilleure prise en compte des besoins des jeunes générations. Une attention particulière leur sera accordée tout au long de la mise en œuvre du programme.

ACTUALITÉ

OPAG NATIONALE

Le RENCAS mobilise 8.625.000 F CFA pour sa première opération



Réception de la commande

Le lundi 06 janvier 2025, le Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal (RENCAS) a mené une Opération d'Achat Groupé de savons à l'échelle nationale. Cette initiative s'inscrit dans les efforts du réseau pour renforcer le pouvoir d'achat et la disponibilité des produits en quantité et en qualité des membres tout en consolidant les principes de solidarité et de mutualisation des ressources.

Cette OPAG a vu la participation de neuf (09) REFECAS en plus du RENCAS. Chaque REFECAS a centralisé sa commande à travers un formulaire standardisé utilisé pour harmoniser les données. Une commande totale de deux mille six (2006) cartons de savons a été faite. Elle a été passée auprès des fournisseurs qui ont proposé leur prix. Mieux avant de passer à la commande, le RENCAS a effectué une visite chez les différents fournisseurs pour discuter avec eux sur les conditions de distribution auprès de leurs différents réseaux qui sont dans les 12 régions. "L'offre qui a répondu à notre attente est les "Oléagineux du Sénégal" (OLEOSEN). Nous avons passé la commande pour une valeur de huit millions six cent vingt-cinq mille huit cent (8.625.800 Francs CFA)", a indiqué Mme Mariama Baldé, la gérante principale du RENCAS à l'occasion de la réception des produits. Le vendredi 10 janvier 2025, les produits ont été li-

vrés gratuitement aux points de distribution identifiés dans chaque localité des REFECAS. Ces derniers se chargent à leur tour d'acheminer leurs produits auprès des réseaux communautaires (RC), des Réseaux de Proximité (RDP) et des membres des calebasses de Solidarité (CDS).

Cette première opération est bénéfique pour le RENCAS. En effet, le carton de savon est vendu à 4 700 F CFA sur le marché par les grossistes. Avec cette opération, le carton revient à 4 300 F CFA aux membres du réseau. Un bénéfice de 400 F CFA est obtenu sur chaque carton. Pour cette première opération, un bénéfice d'un montant global de 802 400 F CFA a été engrangé par le RENCAS.

A l'issue de la distribution des commandes et son acheminement, tous les participants ont exprimé leur satisfaction concernant la qualité des produits et les économies réalisées. L'objectif du RENCAS est d'étendre l'OPAG sur d'autres produits de première nécessité pour diversifier les offres aux bénéficiaires pour augmenter le taux de participation.

Pour l'heure, cette première opération est couronnée de succès. D'ailleurs la présidente du RENACS et son staff en particulier sa gérante souhaite, pour la prochaine opération, diversifier les produits en concertation avec les réseaux fédéraux.

ACTUALITÉ

OPAG/REFECAS FEJAC :

232 cartons de savons d'une valeur d'un million de francs CFA pour le REFECAS FEJAC



La Présidente du REFECAS de la FEJAC (en bleu) en compagnie de son staff reçoit son lot de cartons de savons

Le Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal (RENCAS) a organisé sa première Opération d'Achats Groupés (OPAG) à l'échelle nationale. Cette OPAG a vu la participation de neuf (09) REFECAS (Réseau fédéral des calebasses de solidarité) dont le REFECAS/FEJAC qui a reçu son lot de savons.

A l'image des huit autres réseaux fédéraux de Calebasses de solidarité, le REFECAS/FEJAC a réceptionné son lot de cartons de savons. *‘Nous avons reçu 232 cartons de savons d'une valeur d'un million de Francs CFA (1 000 000 F cfa). Ce lot de savons est d'une importance capitale. Non seulement, il va permettre aux réseaux de proximité de booster leurs caisses. Mieux il va permettre aux familles d'avoir du savon dans leurs ménages’*, a expliqué Mme Diallo Badiane, lors de la réception des produits en début janvier à Médina Sabakh, dans la commune de Nioro, région de Kaolack. En compagnie de ses collaborateurs, de sa gé-

rantes, la présidente du réseau, par ailleurs, membre du RENCAS se réjouit que “cette première opération soit tenue sous leur mandat”. Elle a dans la foulée, remercié la présidente et sa gérante principale pour leur engagement à organiser cette opération. Mme Diallo Badiane a souligné que les 232 cartons de savons vont être redistribués dans les sept réseaux de proximité qui composent le réseau fédéral de la FEJAC (Fédération des Jeunes pour l'Action Citoyenne).

Pour sa part, le coordinateur de la FEJAC soutient que cette activité mérite d'être consolidée. *‘Je salue l'initiative, je suggère que d'autres produits de première nécessité comme le riz, le sucre, l'huile soient pris en compte lors des prochaines opérations’*, a soutenu Moussa Sall.

ENTRETIEN AVEC...

Mme Mariama DIOUF BALDÉ, Gérante RENCAS

“Construire une économie plus inclusive et résiliente, tout en mettant les femmes au centre du développement économique et social au Sénégal”

Gérante principale du RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité), Mme Baldé Mariama Diouf a passé en revue sa mission et son objectif, mais surtout ses relations avec les gérantes des réseaux fédéraux qui sont sous sa responsabilité. Elle décline dans cet entretien sa feuille de route.



loppement et la pérennité de notre réseau. Entre autres missions qui me sont confiées, il y a : la gestion du réseau qui consiste à coordonner et superviser les activités du RENCAS dans les différentes régions du Sénégal en veillant à une organisation efficace et harmonieuse. La formation des gérantes, il s'agit, pour ce cas, de développer et mettre en œuvre des programmes de formation pour renforcer les compétences des gérantes des réseaux fédéraux afin d'assurer une gestion efficace et autonome de leur réseau respectif. Je conçois et mets en œuvre des stratégies de mobilisation des ressources pour financer les activités et les projets du RENCAS. Je coordonne également les opérations d'achats groupés pour offrir des produits de qualité à des prix compétitifs, tout en renforçant les capacités économiques des membres. J'assure un suivi rigoureux et un accompagnement des gérantes pour optimiser leur performance et garantir la bonne gestion des REFECAS.

Vous gérez un réseau d'envergure nationale qui est le RENCAS, pouvez-vous revenir sur vos missions et vos objectifs

Mme Baldé : En tant que responsable de la gestion opérationnelle du Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal (RENCAS), mes missions sont diverses et stratégiques pour assurer le déve-

Le RENCAS est composé de plusieurs réseaux fédéraux en quoi vous les accompagnez ?

Mon rôle est d'accompagner les réseaux fédéraux de manière stratégique et opérationnelle pour renforcer leur fonctionnement et leur impact. Je les soutiens dans la coordination et l'harmonisation afin d'assurer une communication fluide entre les différents réseaux

ENTRETIEN AVEC...

fédéraux et le RENCAS pour maintenir une cohésion dans les actions, harmoniser les stratégies et les plans d'action afin que chaque réseau fédéral contribue efficacement aux objectifs nationaux du RENCAS. J'organise également des ateliers et des formations pour les gérantes des réseaux fédéraux, notamment en gestion, leadership, gouvernance et mobilisation de ressources.

Pour le suivi/évaluation, j'ai mis en place des mécanismes de suivi pour mesurer les performances des

réseaux fédéraux.

par ailleurs, je coordonne les opérations nationales, notamment les achats groupés en impliquant les réseaux fédéraux pour une exécution optimale. J'encourage aussi la participation des réseaux fédéraux dans les campagnes nationales et événements du RENCAS. Mon objectif est de faire en sorte que chaque réseau fédéral dispose des moyens nécessaires pour prospérer tout en contribuant à l'essor global du RENCAS.

Vous avez sous votre responsabilité, une quinzaine de gérantes. Quelles sont leurs tâches au sein des REFECAS ?

Chaque gérante de REFECAS a pour tâche principale de gérer et coordonner les activités de son réseau. Elle organise les opérations et activités au sein du réseau fédéral, assure l'encadrement et le suivi des membres de son réseau. La gérante veille à une bonne gestion des ressources et tenir des rapports réguliers, assure la liaison entre le réseau fédéral et le RENCAS et coordonne les opérations d'achat groupés au niveau fédéral.

Quelles sont les défis du RENCAS ?

Les défis du RENCAS sont entre-autres : d'assurer une communication efficace entre les 16 réseaux fédéraux, établir une liaison entre le réseau fédéral et le RENCAS. Je souhaite mettre en place des outils de gestion et de suivi standardisés, développer des partenariats avec des bailleurs de fonds, institutions financières, institutions publiques, acteurs privés, entre autres pour bénéficier des subventions ou des financements.

L'autre défi majeur est de faire connaître le RENCAS à l'échelle nationale pour renforcer son influence et sa crédibilité. Pour cela, nous allons utiliser les différents canaux de communication.

La Voix des CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal

FÉVRIER 2025

Rédacteur en chef
Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Nogaye GAYE, Moussa SALL, Fatou GUEYE SECK, Mariama DIOUF, Mabinta BADJI

Photos

Mamadou DIOP

Mises en Pages

Nogaye NDIAYE

ADRESSE :

CENAPSE S/c AgriBio Services, Parcelles
Assainies Unité 4, Thiès - Sénégal
Tél : 33 951 24 64

BP : 781 -THIES-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com
infos@cenapse.sn

Site Web: www.agribioservices.org

*Ce magazine est réalisé par la CENAPSE avec l'appui
financier de la DDC Suisse.*

PROFIL DE...

Elles sont au nombre de 15 gérantes de réseaux fédéraux de Calebasses de solidarité. Leur mission est d'assister leur présidente mais d'assurer le contrôle et l'appui technique des Opérations d'Achats Groupés du Réseau Fédéral, d'assurer la conception et la mise en œuvre des plans d'action trimestriels, semestriels et annuels du Réseau Fédéral, Elles rédigent les rapports administratifs et financier, assurent l'appui administratif notamment l'organisation logistique des réunions, gestion des documents administratifs, entre autres. Dans ce premier numéro de la "Voix des Calebasses", un dossier leur est consacré. Il dresse leur profil, mais surtout les tâches qui leur sont assignées.

Mariama NDAO, gérante du réseau fédéral d'UCEM

"Je m'engage à toujours être à la disposition de la calebasse et à participer activement à toutes les activités du réseau fédéral"

Née en novembre 1992 à Ida Ndawéne dans le département de Kounghoul, région de Kafrine, Mariama Ndaw a fait ses humanités à l'école élémentaire d'Ida Gadiaga, où elle a réussi son entrée en sixième, c'était en 2005. Ensuite, elle poursuit ses études au Lycée de Kounghoul où elle a obtenu son BFEM (Brevet de fin d'Étude Moyenne) en 2012, puis son baccalauréat série L en 2014.

Les portes de l'UCAD (Université Cheikh Anta Diop de Dakar) lui sont ouvertes. Elle est admise à la Faculté des Lettres Modernes où elle suit l'Anglais. Malheureusement, elle n'a pas pu terminer sa licence 3. Elle quitte le temple du savoir en 2018 pour rentrer au bercail. En mars 2019, elle se lance dans le développement comme animatrice dans un projet de l'USAID, Feed The Future Sénégal Kawolor Project en partenariat avec Penthium Bambouck.

Son contrat arrivé à terme, Mariama a reçu une autre offre de la DER (Délégation Générale à l'Entreprenariat Rapide) comme agent fédéral avant d'être promue agent de crédit. Avec la pandémie Covid-19, Mariama se lance dans une formation en production biologique car la transformation des produits lui taraudait l'esprit.

Aujourd'hui, elle a capitalisé de l'expérience dans ce domaine.

Dans sa quête effrénée d'opportunités d'affaires, elle a fait la connaissance de la calebasse de solidarité "Sante Yalla" de Ida. Laquelle calebasse qu'elle a rejoint en tant que membre en 2021 avant d'être retenue en 2023 comme gérante du réseau fédéral. "Ce poste n'est pas un accident de circonstance, j'ai eu échos



de l'appel à candidature d'une gérante lancée par le RENCAS (Réseau national des calebasses de solidarité du Sénégal). J'ai déposé ma demande. J'ai eu la chance d'être retenue et d'être formée à Thiès pour être opérationnelle", a expliqué Mariama Ndaw.

Depuis ce jour, Mariama s'est engagée à toujours être à la disposition de la calebasse et de participer activement à toutes les activités du réseau fédéral.

Car son rêve est d'accompagner ce réseau de calebasses afin de rendre ses membres autonomes. "C'est mon sacerdoce", dit-elle.

Malgré ces opportunités, Mariama a toujours à l'esprit son rêve d'enfance qui est de devenir traductrice ou professeur en Anglais. En attendant, elle continue son bonhomme de chemin dans le développement pour aider ses sœurs à devenir plus autonomes.

PROFIL DE...

Marième Mbaye, gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité "Kambeng Kafo" ALSE (Association pour la lutte contre la Soudure et l'Endettement)

"Mon souhait est d'accompagner les femmes à être autonome"

Teint noir, Marième Mbaye se donne à fond pour le Réseau Fédéral des Calebasses de Solidarité Kambeng Kafo de l'Association pour la Lutte contre Soudure et l'Endettement (ALSE). Elle suit régulièrement les activités d'animation du réseau. Elle produit les rapports et participe aux rencontres de coordination d'ALSE. Dévouée à accomplir ses tâches, cette native des années 80 à Ziguinchor a toujours soutenu que "son souhait est d'accompagner les femmes à être autonome". Pour ce faire, il fallait s'armer de courage, de volonté. Dès lors, elle a commencé son cursus scolaire à l'école des filles de Bargny à Dakar où elle a eu son entrée en sixième en 2001 avant de retourner à Bounkiling dans la région Sédhiou pour continuer ses études. C'est dans cette localité qu'elle a obtenu son Brevet de Fin d'Études Moyennes (BFEM) en 2008. Chemin faisant, elle a obtenu trois ans plus tard son baccalauréat en 2011 en série L.

Orientée à l'Université Assane Seck de Ziguinchor, Marième n'a pas pu terminer sa première année à cause de sa grossesse.

Entreprenante et voulant subvenir à ses besoins, Marième a entre temps travaillé à la CENA (Commission Électorale Nationale Autonome) en 2013 pour superviser les élections. Elle est toujours coptée pour siéger dans les bureaux de vote lors des élections (présidentielle, comme législatives).

Deux ans plus tard en 2015, cette jeune maman a bénéficié d'une demi bourse à HEMA (Hautes Études en Management des Affaires) à Ziguinchor. Après une année d'étude, elle a abandonné à nouveau faute de moyens.

En 2016, Marième a découvert ALSE par le canal de



sa tante qui est membre d'une calebasse de solidarité. Elle a commencé à assister à leurs rencontres mais elle n'était pas très impliquée. De fil en aiguille, elle a embrassé le métier d'agriculture. *"J'ai été même conseillère agricole pendant trois ans dans une ferme"*, confie-t-elle.

Tout en continuant à assister aux rencontres de la calebasse, elle y a pris goût. Elle est devenue la secrétaire du réseau fédéral des calebasses de solidarité "Kambeng Kafo" d'ALSE en 2019 avant d'être recrutée comme gérante en 2023. Marième ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. *"Je serai la soldate porte étendard des calebasses de solidarité en général et du réseau fédéral en particulier dans la commune de Medina Wandifa"*, a soutenu Marième Mbaye qui souhaite occuper d'autre poste de responsabilité au sein du réseau fédéral.

PROFIL DE...

NDèye Fatou DIOP, gérante à la FENAGIE/PÊCHE

De secrétaire générale de la calebasse à une gérante de réseau fédéral

“Mon sacerdoce est d’accomplir ma mission avec beaucoup de professionnalisme.....”



Teint noir, taille moyenne, Ndèye Fatou Diop a toujours le sourire aux lèvres. De commerce facile, cette native de Saint Louis (Nord du Sénégal) est une assistante juridique.

Née en Mars 1997 à Saint Louis, Ndèye Fatou a fait ses études primaires à l'école Ndaté Yalla dans le populaire quartier de Guet Ndar où elle vit toujours avec ses parents. Rapidement, elle décroche son entrée en sixième en 2010, le sésame pour poursuivre ses études au Lycée de Jeunes Filles de Ameth Fall à la pointe Nord où elle a décroché son BFEM en 2014 puis son baccalauréat en 2017 série littéraire. *“J’habite dans un quartier de pêcheurs (NDLR : Guet Ndar) où l’éducation des filles n’est pas très bien prise en compte par les parents. Je me suis armée de courage et de volonté pour poursuivre mes études”*, confie-t-elle lors de la rencontre des partenaires d’Action de

Carême Suisse au Sénégal où les gérantes des réseaux fédéraux de calebasses de solidarité étaient conviées. Les portes de l’Université Gaston Berger (UGB) de la ville lui sont ouvertes. Elle est orientée à l’UFR des Sciences Juridiques et Politiques, plus précisément à l’IPAJ (Licence Professionnelle en Assistant Juridique) où elle a obtenu en 2021 sa licence comme assistant juridique. *“J’ai entamé même le Master en fiscalité, malheureusement pour des raisons familiales, je n’ai pas pu le terminer”*, regrette-t-elle. Ndèye Fatou n’abdique pas, elle compte à l’avenir reprendre sa formation pour devenir une spécialiste en fiscalité. Sa volonté de participer aux activités du mouvement des jeunes de son quartier lui a poussé à intégrer en 2019 la calebasse de solidarité “Nouvelle Génération” installée par la Fénagie.Pêche, un des partenaires d’Action de Carême Suisse. Son abnégation et son dévouement ont été des atouts qui lui ont valu d’être la secrétaire générale de la calebasse. Cerise sur le gâteau, elle a été promue gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité de la Fénagie/Pêche, un des partenaires d’Action de Carême Suisse.

Dans ce réseau fédéral, Ndèye Fatou assure le fonctionnement et les activités du réseau. Lesquelles activités tournent autour des opérations d’achats groupés. Elle participe également aux séances d’animation dans les calebasses. Son sacerdoce est d’accomplir sa mission avec beaucoup de professionnalisme et d’aspirer à d’autres postes de responsabilités soit au sein du partenaire ou avoir une autre structure qui répondrait à son profil.

PROFIL DE...

Marie NDIAYE, gérante à ADT (Association pour le Développement des Terroirs)

“Mon souhait est de mettre en échelle la calebasse de solidarité dans toutes les zones où ADT intervient”



humaines (GRH) en 2020. *“Ma licence en poche, j’ai effectué un stage à l’inspection de l’Éducation et de la Formation (IEF) de Thiès. Ensuite j’ai bénéficié d’un autre stage d’un an à la CAREPS, un programme de l’ARD (Agence Régionale de Développement) en tant qu’agent administratif. Parallèlement, j’ai suivi une formation en santé”*, retrace Marie avec un sourire.

Chemin faisant, elle a intégré la calebasse de solidarité “Les Linguères de Keury Kaw” comme membre simple avant de devenir leur commissaire au compte puis la gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité d’ADT. *“Mon souhait est de mettre en échelle la calebasse de solidarité dans toutes les zones où ADT intervient”*, a confié Marie Ndiaye.

De nature calme, cette femme longiligne n’a pas regretté son intégration dans la calebasse. Elle lui a permis de croire en ses capacités managériales qui dormaient en elle. *“Je mettrai mes compétences intellectuelles et humaines à la disposition du REFECAS d’ADT afin d’atteindre ses objectifs”*, promet-elle.

Marie Ndiaye est un pur produit de calebasse de solidarité. En effet, sa mère était animatrice à l’Association pour le Développement des Terroirs (ADT), une organisation partenaire d’Action de Carême Suisse. Marie Ndiaye n’est pas dans un terrain inconnu. Elle a longtemps accompagné sa mère dans ses activités d’animation dans les quartiers de Thiès, la zone d’intervention d’ADT.

Née en Août 1993 à Thiès dans le quartier de Keury Kaw, Marie Ndiaye a fait ses études primaires à l’école élémentaire Serigne Assane Fall. Son entrée en sixième en poche en 2006, elle a rejoint le CEM Idrissa Diop avant d’obtenir en 2012 son BFEM. En 2016, elle décroche son baccalauréat au cours privé Geustu Xam Xam.

Un sésame qui lui permet d’embrasser ses études supérieures à l’Institut Supérieur de Gestion (Iseg) où elle a décroché sa licence en gestion des ressources



*Ce numéro a été réalisé grâce au
cofinancement de la DDC (Direction du
développement et de la coopération)
Suisse*



©Tous droits réservés